



Cinq lutins envahissent le plateau dans un décor déjanté et passablement ressemblant à la Cour d'honneur et au cloître des Carmes. Sophie Perez et Xavier Boussiron présentent "Oncle gourdin", pièce puissante et remarquablement construite. Découvrant la mort et l'ennui, la famille de lutins s'essaye au théâtre en prenant soin de bouleverser les codes par l'irrévérence et la moquerie. Ils vont ainsi s'initier au doute et passer en revue le grand monde du théâtre. Un vrai coup de canon ! Photos DL/Mistral P&S&J&L

**"ONCLE GOURDIN"** de Sophie Perez et Xavier Boussiron

## Coup de tonnerre au gymnase Mistral

### GYMNASE MISTRAL

Un adjectif pour définir la compagnie du Zerep ? La fidélité ! Fidèle à une conception très particulière du théâtre, fidèle à ses comédiens et surtout fidèle à une rare qualité de travail. C'était ainsi, hier, la première représentation de "Oncle gourdin" et autant dire que le festival d'Avignon venait de connaître un nouveau coup de canon ! Cinq lutins coulent une vie tranquille : ils pulvérisent tout ce qu'ils trouvent, chassent abondamment et gloutonnent.

#### « Vilar est un petit branleur »

La machine tourne paisiblement (autant que faire se peut pour un lutin) jusqu'à ce que... l'ennui et la mort viennent bouleverser la caverne et pour rompre si ce n'est conjurer l'angoisse, le théâtre sera l'échappatoire. On retrouve alors tout l'esprit critique qui caractérise la compagnie puisque c'est avec une infinie subtilité déguisée dans une mise en scène rapide, bruyante et chargée (dans le sens le plus noble des termes) que les grands du monde théâtral



Les cinq lutins rient de tout et font rire de toute grâce. Photo DL/M.P.

vont en prendre pour leur grade ! De « Vilar est un petit branleur » aux écrits de Paul Claudel qui se retrouvent affublés d'un pouvoir puissamment soporifique en passant par une « adaptation » de Béjart génialissime de drôlerie tout en égratignant Olivier Py, "Oncle gourdin" est un outil de réflexion quant à la fonction même du théâtre. Desproges le claironnait : « Doit-on rire de tout ? Oui, bien sûr, y compris de la mort. Ne ritelle pas de nous, la mort ! ». Les cinq lutins rient de tout

et font rire de toute grâce, notamment, à une irrévérence manifeste et laissent le spectateur face à ses doutes par une ultime scène où toute la dramaturgie de la vie (du théâtre) lui « explose à la gueule » comme un coup de canon...

V.M.

### POUR EN SAVOIR PLUS

Gymnase Mistral,  
durée : 1h40.  
Le 14 à 15h et 23h,  
le 16 à 22h et le 17 à 15h.  
Tel. 04 90 14 14 14.